

# Fiche pédagogique

#5

*L'Incendie*

Antoine Choplin et Hubert Mingarelli

*(La Fosse aux ours, 2015)*



# L'incendie

Antoine Choplin et Hubert Mingarelli

*Un récit épistolaire sur la guerre et la culpabilité*



## Sur l'auteur

Fiche Antoine Choplin

Fiche Hubert Mingarelli

## 1 Mots-clefs

Épistolaire Amitié Guerre Culpabilité Mémoire

## 2 Présentation de l'œuvre

*L'Incendie* prend la forme d'une correspondance, sur une période d'un peu moins d'un an, entre deux hommes. L'un d'eux, Jovan, est resté dans son pays d'origine, l'actuelle Serbie et travaille dans un institut de musicologie à Belgrade. L'autre, Pavle, a émigré en Argentine où il travaille dans une scierie. Tous deux partagent un secret qui date de l'époque où ils ont participé au début du conflit dans l'ex-Yougoslavie en 1991, mais chacun d'eux n'en connaît qu'une partie.

Dans un article du site MicMelo-littéraire (<http://micmelo-litteraire.com/>), Antoine Choplin apporte des éclaircissements sur la manière dont il a rédigé cet ouvrage avec Hubert Mingarelli :

« La forme épistolaire s'est imposée avec l'idée que chacun des auteurs s'empare de l'un des deux personnages. Nous avons donc écrit nos lettres de façon séquentielle, comme pour une vraie corres-

pondance, attendant la réponse avant de poursuivre. Avec quelques surprises possibles, ici et là...

Mais l'essentiel a surtout reposé sur un corpus partagé, initial, longuement travaillé et retravaillé, et sans cesse remis sur le métier, jusqu'aux dernières lignes du texte. L'idée de ce travail commun est né sur un banc de ville, devant le Musée de la Résistance de Grenoble. L'endroit était peut-être prédestiné pour pétrir ces thématiques que nous partageons Hubert et moi.

Très belle et riche expérience, difficile aussi. L'amitié que nous nous portons depuis longtemps a joué un rôle déterminant, dans la genèse du projet et dans la qualité et l'exigence du travail lui-même. »

Lien vers l'article

## 3 Thèmes

### Le souvenir, retour sur un lieu du passé

- Tout au long de leur échange, les deux personnages reviennent peu à peu, avec réticence, sur un souvenir commun qui les a marqués et qui constitue à la fois la clef de leur relation et l'enjeu du roman.

*« Je ne peux pas encore te dire ce que j'ai ressenti quand j'ai été devant la maison, parce que je n'en suis pas sûr, mais je peux te dire ce que j'ai vu. On aurait dit qu'elle était rentrée dans la forêt. Ce sont les arbres qui ont poussé à l'intérieur qui donnaient cette impression. Ils ne sont pas encore très hauts, mais ils dépasseront bientôt les murs qui tiennent encore. En m'approchant, j'avais peur de voir du bois noirci, mais heureusement il est devenu gris. Je suppose que la pluie l'a lavé. La maison, à la regarder comme ça, on dirait que c'est la neige qui l'a fait tomber. Voilà, Jovan, ce que j'ai vu, une maison qui semble s'en aller tout doucement dans la forêt. Pas plus que ça. Pas un bruit non plus, à part les oiseaux. »*

p. 20

- *« Je ne sais plus précisément si c'est la première nuit ou la suivante après que j'ai lu ta lettre, que les cauchemars ont commencé. Pas toutes les nuits, non, mais vraiment souvent, tu peux me croire. Le même rêve affreux à chaque fois : moi sautant autour d'une silhouette humaine, sombre, un peu difforme et de grande taille, peut-être Branimir mais je n'en suis pas sûr. Le sol est couvert d'un feu aux flammes courtes et vives, et si je fais des bonds en y mettant toutes mes forces, c'est pour essayer d'y échapper. Mais le feu est partout et il n'y a aucune issue.*

*Il m'a fallu quelques jours pour faire le lien avec ta lettre et, quand je l'ai fait, j'ai eu peur que notre correspondance se mette à nous gâcher la vie pour de bon et c'est à ce moment là que j'ai décidé d'arrêter de t'écrire.*

*Et puis les semaines ont passé et le même cauchemar est revenu. Et aujourd'hui encore, il continue. Et après lui, d'autres pensées ont commencé à venir, des souvenirs, des images mélangées. »*

pp. 30-31

### La culpabilité : le dit et le non-dit

- *« Jovan,*

*La nuit m'a calmé aujourd'hui et je m'en veux. J'espère que cette lettre te parviendra assez vite pour te faire oublier celle d'avant. Je me rends compte à quel point mes reproches étaient injustes et, je te le dis à nouveau, je m'en veux. Je me suis senti perdu après avoir vu la maison, et en revenant ici, je ne pouvais le dire qu'à toi, mais je l'ai fait si mal. J'ai été si maladroit. Ma colère ne t'était pas destinée. Je voudrais que tu l'oublies.*

*En allant à Ostrovo, j'étais sûr de moi, je pensais avoir assez de forces pour parler tranquillement à Branimir, j'imaginai entendre son rire et te voir courir autour de lui, mais ça ne s'est pas passé comme ça. Je n'ai rien entendu, Jovan, et j'étais si perdu que tout d'un coup, j'ai vu monter les flammes dans un ciel noir. Dieu sait pourtant qu'il y avait du soleil, ce jour-là. Une autre chose aussi, et ensuite je ne te parle plus d'Ostrovo. Un ruisseau assez large passe devant la maison. Je ne sais pas si tu t'en souviens, à un moment Branimir nous a juré qu'il entendait de l'eau couler, et on ne l'avait pas cru, en tout cas pas moi. Et devant la maison j'ai eu envie de lui dire que c'était*

vrai, qu'il avait eu raison finalement, mais même ça, je n'ai pas eu le cœur de lui dire.

Chacun agit comme il peut pour vivre et s'arranger, et sans doute avons-nous fait de notre mieux jusqu'à aujourd'hui. En tout cas j'ai l'impression que toi tu l'as fait, alors continue, et ne va pas à Ostrovo, ne fais pas toi aussi cette erreur, rien là-bas ne peut nous aider. Prends soin de toi, continue à vivre et ne m'en veux plus.

Pavle »

**pp. 27-28**

« Comment j'ai pu croire à cette idée de t'envoyer mes sales pensées par-dessus l'océan pour m'en débarrasser. Tout est resté là, accroché à moi, et par moments, je te le promets, c'est comme un nuage de mouches que t'aurais autour du crâne. Alors oui, avec la guitare, j'espère que j'arriverai un peu à oublier. »

**pp. 40-41**

« Ainsi pour toi non plus ça n'a pas d'importance de nous souvenir qui est allé vers la maison. Pourquoi nous nous mentons, Jovan. Toi, Branimir ou moi avons frappé à cette porte. On ne pourra jamais rien contre ça. L'un de nous l'a fait. Elle ne nous a pas dit quel froid de chien en nous ouvrant la porte. Elle ne nous a pas dit non plus vous pouvez poser vos fusils sur la table. C'est nous qui les avons posés sur la table.

À l'instant je regarde à ma fenêtre et je voudrais que ce soit toi ou Branimir qui a dit entrons dans la maison. Ce n'est pas glorieux, mais c'est la vérité. Je voudrais que ce ne soit pas moi.»

**p. 45**

## Le rôle des livres dans la quête de soi

« Cette lettre a passé la nuit dans son enveloppe. Je viens de la reprendre pour te demander, Jovan, à quoi cela m'a servi de lire. Les livres ne m'ont rien appris, et d'en parler avec toi des nuits entières a été vain. Dans la chambre, là-haut, nos discussions et les livres que nous avons lus n'ont servi à rien. »

**pp. 53-54**

« Je crois que tu te trompes au sujet des livres. Bien sûr qu'ils sont utiles. Tiens, ne serait-ce que pour ces mots que tu as réussi à lui dire à elle, ils t'ont été utiles, tu ne crois pas ? »

**p. 56**

« Comment peux-tu me dire que les livres que nous avons lus m'ont aidé à lui parler. Te rends-tu compte qu'en lisant ta lettre j'ai ri et pleuré en même temps. Ce n'est pas à ce moment-là que j'aurais eu besoin de nos livres. Le mal était fait, tu comprends, Jovan. C'est avant que j'aurais eu besoin d'eux pour m'éviter de perdre la tête. C'est à ce moment-là seulement. A-t-on besoin de savoir comment colmater une coque quand le bateau a déjà coulé.

Je ne veux pas te blesser mais, lorsque tu vas marcher, n'écoute pas tes pas, mais regarde plutôt le monde tel qu'il est. Et non comme nous le pensions lorsque nous lisions. »

**pp. 57-58**

« ... j'aimerais bien que tu lises le livre de Renzo Biasion que je t'envoie avec cette lettre. Et si tu ne veux pas le lire en entier, tu pourrais au moins regarder le premier chapitre qui raconte l'histoire du soldat Pasqualino Locoforte. Elle m'a fait penser à Fenoglio et aux Vingt-trois jours de la ville d'Albe. Mais ce livre-là, ce n'est pas utile que je te l'envoie car c'est toi qui me l'as fait découvrir.

*C'est un des plus beaux livres que j'aie jamais lus. D'ailleurs, ça n'empêche, tu pourrais le relire lui aussi, si tu voulais. En tout cas, avec l'histoire de Locoforte, tu te souviendras comme les livres aident parfois à regarder le monde tel qu'il est et à s'approcher au plus près des hommes. Comment tu as pu oublier ça, Pavle. »*

pp. 59-60

## **D'autres thèmes qui peuvent également faire l'objet d'une étude en classe**

### **Le rôle de l'échange épistolaire dans l'évolution des personnages**

Au fur et à mesure du roman, les deux personnages s'interrogent sur les raisons, les difficultés, l'intérêt... de leur échange épistolaire, qui apparaît tour à tour comme une souffrance, une pénible confession, un malentendu, un soulagement...

■ « Je te joins mon adresse, mais ne te sens pas obligé de me répondre. »  
Première lettre, p. 9

■ « Un jour je t'écrirai. »  
Dernière phrase du roman.

### **L'amitié entre les personnages du roman, entre les deux auteurs du roman**

Ce roman est une double histoire d'amitié :

- Entre les deux personnages : une amitié rompue, qui appartient à un passé d'innocence, et dont ils essaient de renouer le fil, sans être sûrs de le vouloir vraiment.
- Entre les deux auteurs : ce roman a été écrit à quatre mains, et il est émaillé de clins d'œil personnels, comme la référence aux livres de Biasion et Fenoglio, que les deux auteurs se sont fait connaître mutuellement.

## **4**

## **L'œuvre dans les programmes**

**Troisième, Français** : « Agir dans la société ; individu et pouvoir », en particulier dans la rubrique « Découvrir des œuvres et des textes du XX<sup>e</sup> siècle appartenant à des genres divers en lien avec les bouleversements historiques majeurs qui l'ont marqué ».

**Seconde générale, Littérature et société** : « Ecrire pour changer le monde : l'écrivain et les grands débats de société », en particulier avec le point d'entrée : « Ce que la fiction dit du monde ».

**Première générale, Français** : « Le personnage de roman, du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours »  
L'œuvre se prête très bien à l'étude de la constitution du personnage romanesque, de la notion de héros/anti-héros...

**Première générale, Français** : « La question de l'homme dans les genres de l'argumentation »  
L'œuvre interroge la « question de l'homme » à travers la réflexion des personnages sur leur responsabilité, leur culpabilité, leur rapport aux livres et à l'art, sur leur humanité.

**Première, Histoire** : « Les guerres du XX<sup>ème</sup> siècle : les conflits dans l'ex Yougoslavie ».

**Première générale, TPE** : L'œuvre peut se prêter à un travail qui associerait lettres et histoire-géographie autour des thématiques suivantes :

- ES/L : « Ethique et responsabilité » et « Individuel et collectif ».

Le roman interroge notamment la responsabilité de l'individu dans un contexte de guerre, la question de la perte de l'humanité dans un contexte où l'individu devient un élément du collectif...

- L : « Héros et personnages »; les deux personnages se prêtent particulièrement au questionnement sur l'héroïsme.

**Terminale bac pro, Français** : « L'homme et son rapport au monde à travers les arts et la littérature des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles » ; « Identité et diversité : comment transmettre son histoire, son passé, sa culture ? ».

**CAP, Français** : « Se connaître ».

**CAP, Histoire-géographie** : « Les guerres et les conflits contemporains ».

**BTS, Culture générale et expression** : « Je me souviens », « L'extraordinaire ».

## **Activités pédagogiques**

### **Lecture**

**Première, français** :

Étude d'extraits dans le cadre d'un groupement de textes sur : « La culture rend-elle l'homme meilleur ? ». Pistes possibles : *Supplément au voyage de Bougainville* de Diderot, *Ce qu'il advint du sauvage blanc*, de François Garde...

### **Études de la langue**

**Bac pro ou lycée** :

Lire le roman en essayant d'identifier les particularités langagières de chaque personnage : Pavle annonce souvent le souvenir en commençant ses lettres par « tu » ou « pourquoi »; Jovan reste davantage dans l'explication et la justification.

**Collège ou CAP** : Travail possible sur

- Les déterminants (exemple du titre).
- Les niveaux de langage (marques de langage familier).
- La ponctuation (ponctuation forte et ponctuation du dialogue souvent absente : cf. extrait 3 « la culpabilité »).

## Écriture

**Troisième, Français :** Changement de point de vue

Proposition de sujet : sous la forme d'un échange de deux lettres, faire le récit d'une même scène vécue par deux personnages différents. Support : le récit de Jovan de la page 31 (« *Je me suis rappelé moi aussi la marche à Ostrovo jusqu'à la maison, avec toi et Branimir.* ») à la page 34 (« ... le coin me tordait à nouveau la poitrine. ») et le récit de Pavle de la page 36 (« *Mais j'ai repensé au moment où Stanko nous a envoyés sur la route...* ») à la page 38 (« ...peut-être que cela vaut mieux ») travail possible sur le titre (utilisation du déterminant).

**Troisième, CAP, Français :** Adaptation en B.D., en scène de théâtre.

**Seconde, littérature et société :**

Afin de mettre en œuvre par une production personnelle la notion « ce que la fiction dit du monde », faire écrire un récit épistolaire à deux voix sur un débat contemporain (par exemple sur la question du réchauffement climatique, de la faim dans le monde... en lien avec le programme de géographie).

## Oral

**Tous niveaux :** Mise en voix de lettres choisies.

## 6 En écho

Quelques œuvres qui peuvent être abordées en parallèle, avec lesquelles des rapprochements peuvent être envisagés :

- Kathrine Kressmann Taylor, *Inconnu à cette adresse* : roman épistolaire court et dense, jeu sur le dit et le non dit...
- Hubert Mingarelli, *La route de Beit Zera* : un personnage coupable d'une faute pendant une guerre. Autres livres du même auteur sur l'homme et la guerre.
- John Steinbeck, *Des souris et des hommes*, (récit d'amitié, rêve d'innocence incarné par le motif des « lapins de Branimir »).
- Ari Folman, *Valse avec Bachir* : question de la mémoire, passé de combattant, de la culpabilité.

Cette fiche pédagogique est issue du travail d'un groupe de veille littéraire initié par l'Arald en partenariat avec la DAAC de Lyon. Ce groupe cherche à faire découvrir l'œuvre d'auteurs contemporains de la région. À chaque rentrée littéraire, il sélectionne les romans les plus appropriés pour les jeunes lecteurs : niveaux collège, lycée général et technologique, et/ou voie professionnelle. Il suggère des pistes de travail et permet ainsi de mettre en relation le public scolaire avec des auteurs d'aujourd'hui, que les classes peuvent rencontrer.

arald  
livre et lecture  
en Rhône-Alpes



AUVERGNE – Rhône-Alpes\*

\* Signature provisoire : le nom de la Région sera fixé par décret en Conseil d'état avant le 1er octobre 2016